

T 330 C

LE JOUEUR DE CARTES

26

Le Jeu de cartes et le tabouret magique

Un bon vieux charpentier soiffeur [aimait] les cartes surtout. Un jour, il jouait chez lui [et] gagnait. Ils le chicanent :

— C'est le diable [qui] t'aide !

— Non, j'aime pas le diable, c'est le Bon Dieu.

Ils lui cherchent querelle. Enfin, ils se retirent et il reste là à son feu.

Ça cogne à sa porte.

— Entrez !

Un bon vieillard demande l'hospitalité.

— Entrez. [J'ai] peu de choses : du pain, une chopine et nous irons nous coucher.

Ils mangent.

— Coucher avec moi ?

— Merci ; je vais aller ailleurs.

[.....]

— Quelle récompense ?

— Que pourriez-vous ?

— J'ai trois dons à vous faire. Choisissez.

— Le don de toujours gagner aux cartes

— Pas bien, avau¹ !

— Voilà mon tabouret-là : qu'une personne assise ne puisse se lever sans ma permission et de suivre [mon] jeu de cartes².

— Soit ! accordé.

— *V'êtes* donc le Bon Dieu ?

— Oui. J'ai demandé l'hospitalité à vos camarades. Ils m'ont refusé. Vous, [non].

Il s'en va. Le charpentier se couche.

Dès lors, il gagne à tout coup.

L'âge venait. Un jour, il devient malade ; la Mort arrive pour le prendre.

— Je vas te gagner cette partie-ci.

— Donne-moi le temps. Je vais déjeuner et te suivre. Siète-toi sur mon tabouret...

Restes-y.

— Partons, dit la Mort, maintenant.

— Reste le cul sur le tabouret !

Elle avait beau se secouer [...]

— Je te donnerai [la permission] de t'en aller, mais signe-moi cinquante ans de vie.

¹ Le mot est écrit lisiblement. Avau est une interjection. Cri de la bergère pour chasser ses moutons et qui équivaut à à val (Ja.)= un autre !

² Première notation rayée : Et d'avoir toujours ma chopine par jour.

Ainsi convenu, elle s'en va.

Il les a passés — *Je ne l'ai pas suivi, mais* — à jouer aux cartes et à boire sa chopine³.

[2] Un jour, il se promenait dans son jardin. Il voit arriver la Mort.

— Cette fois, je te tiens !

— Je ne t'attendais pas : je ne suis guère prêt.

— Suis-moi !

— Oui, mais j'ai commandé une paire de souliers l'autre jour, je vais aller les chercher pour ne pas te suivre en sabots. Eh bien ! pendant [ce temps] monte sur le pêcher manger des pêches... Reste-là !

Il revient avec ses souliers

— Partons !

— Un peu plus tard.

Elle veut descendre, mais ne peut pas.

— Je *seus* encore jouée !

— Encore cinquante ans.

Ainsi convenu, elle s'en va.

(À suivre)

JACQUES: [Jacques Carrouée ?]

Ses cinquante ans se passent de même à gagner sa vie aux cartes.

La troisième fois, [la Mort] revient. Il a fallu partir.

— Ah ! je me trouve assez vieux.

Il s'en va donc avec elle, arrive au paradis.

— Ah ! v'là le joueur de cartes !

Il y avait au paradis saint Simon, joueur malin. Il dit :

— Je vas le gagner..., je te donne ta place au paradis.

— Non.

Ils jouent et il le gagne.

Arrivé à la porte de saint Pierre, il demande à entrer.

— Non, je ne peux pas faire entrer un joueur pareil !

— Faites entrevoir un peu.

— Non, non.

— Je vas aller voir le diable [3] et tenez, je vas vous donner mes cartes. Je vais en faire cadeau à saint Simon.

On l'appelle.

Il entrebâille la porte, jette le jeu de cartes dans le paradis et il les suit⁴.

Recueilli en 1886 à Montifaut, Cne de Murlin⁵, auprès de Jacques, s.a.i.. S. t. Arch., Ms 55/3, Feuille volante Montifaut/12 (1-3).

Marque de transcription de P. Delarue.

³ *M. n'a pas modifié ici sa première notation.*

⁴ *Note de M.: Demander l'affaire de la chopine par jour. Il n'a pas eu de suite, apparemment.*

⁵ *Auprès de la famille Rougelot d'après P. Delarue.*

AM 266

Catalogue, I, n° 26, vers. H, p. 353